

REVUE BELGE D'ARCHÉOLOGIE
ET D'HISTOIRE DE L'ART



BELGISCH TIJDSCHRIFT VOOR
OUDHEIDKUNDE EN KUNSTGESCHIEDENIS

LXVII - 1998

BRUXELLES - BRUSSEL

lenie par châtellesie) et aux ressources occasionnelles (aides ponctuelles sollicitées ou non, cadeaux lors de Joyeuses Entrées etc.). Des tableaux récapitulatifs éclairent ces sujets ardues. Il apparaît que les ressources financières d'Isabelle ont été importantes et qu'elle a veillé jalousement au grain. Cette attitude de la part d'une femme aux goûts simples trouve son explication à la lecture de la section suivante dans laquelle apparaît, dans toute son ampleur, la constellation de personnes qui émargent à son hôtel: outre les demoiselles d'honneur et le personnel de maintenance, on y relève en effet l'hôtel de Charles, aussi longtemps et chaque fois qu'il séjourne chez sa mère, les bâtards et bâtardes reconnus du duc, les neveux et nièces de Philippe (branche Clèves et Nevers), les neveux et nièces portugais d'Isabelle chassés de leur patrie en 1449 après la défaite et la mort de leur père, le duc de Coïmbre. Ces jeunes gens et jeunes filles ne relèvent pas seulement d'Isabelle pour le logement et le couvert, il faut aussi pourvoir à leur éducation, administrer leurs biens, les marier et, surtout, les doter généreusement. Bien des joyaux reçus par Isabelle lors de Joyeuses Entrées y servirent.

Philippe le Bon eut tôt fait de reconnaître en Isabelle une gestionnaire avisée — méticuleuse parfois (p. 418). Lui, à qui Jean Germain avait reproché son dilettantisme en matière financière (p. 450), n'hésita pas à faire confiance à son épouse dans ce domaine. Plus d'une fois, Isabelle intervint, soit directement, soit indirectement pour rétablir les finances duciales obérées, soit de ses propres deniers, soit en sollicitant des aides pour son époux.

Les interventions de la duchesse dans le domaine politique, nombreuses et importantes au cours des deux premières décades de son mariage se firent de plus en plus rares au fur et à mesure que le comte de Charolais allait assumer sa part de responsabilité. Ceci permit à Isabelle de s'occuper davantage de ses fondations religieuses et de se retirer de la vie de cour, sans toutefois rompre totalement avec ses obligations en tant qu'épouse du duc. Sa retraite à La Motte-au-Bois est mal connue dans les détails, on sait qu'elle y fonda un hôpital et qu'elle soignait elle-même ses malades. Elle y accueillait son fils et sa belle-fille Marguerite d'York, avec qui elle partageait ses inclinations religieuses.

Toujours soucieuse de l'exploitation rationnelle de ses domaines, Isabelle prit la décision de faire établir un nouveau plan terrier de ses propriétés en Bourgogne. Selon l'a., son initiative pourrait avoir été à l'origine de la grande campagne d'établissement de nouveaux terriers initiée par Philippe le Bon.

À l'intention du lecteur que désire se contenter de la moelle de l'ouvrage, l'a. a prévu, à la fin de chaque partie, un certain nombre de pages de conclusions. Un imposant index double — noms de lieux et de personnes — permet notamment de retrouver les noms de tout le personnel de l'hôtel ducal et de tous ceux qui, de près ou de loin, ont été mêlés à l'activité de la cour pendant quarante ans.

Une toute petite remarque: il est plus d'une fois question dans le livre du brugeois Pauwel van Overtvelt, qui fut secrétaire de la duchesse et receveur de ses fonds, celui-ci est toujours cité dans les comptes sous la forme francisée de son nom, Paul Deschamps, mais il faut attendre la page 327 pour que cette homonymie s'éclaire.

Claudine LEMAIRE

Henny VAN HARTEN-BOERS et Zsuzsanna VAN RUYVEN-ZEMAN, avec la collaboration de Christiane E. COEBERGH-SURIE et Herman JANSE. *The stained-glass windows in the Sint Janskerk at Gouda. The glazing of the clerestory of the choir and the former monastic church of the Regulars. Corpus Vitrearum Netherlands I*, Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen, 1997, 183 p., 86 ill. n. et b., 12 pl. couleurs, 27 croquis. Traduit du néerlandais par Andrea C. GASTEN.

Le *Corpus Vitrearum* des Pays-Bas inaugure la collection de ses inventaires par la publication d'un patrimoine exceptionnel: la vitrerie de l'église Saint-Jean de Gouda, l'ensemble le plus complet

et le plus accompli qui puisse témoigner de l'art du vitrail dans les anciens Pays-Bas pendant la seconde moitié du xvi^e siècle. Avec un vaisseau long d'une centaine de mètres, Saint-Jean est l'une des plus vaste églises des Pays-Bas; elle comporte quelque septante baies dont certaines ont plus de 20 mètres de hauteur. C'est dire l'ampleur de la tâche qui a imposé le regroupement des vitraux en fonction de leur chronologie ou de leur attribution. Les deux auteurs principaux du présent ouvrage, Zsuzsanna VAN RUYVEN-ZEMAN et Henny VAN HARTEN-BOERS, s'attachent aux vitraux les plus anciens: les treize vitraux des fenêtres du haut chœur (1530-1560) et les sept vitraux de la chapelle « Van der Vorm » attenante à l'église, originaires du monastère des réguliers (1556-1559). Deux autres volumes paraîtront prochainement et seront consacrés, l'un aux quatorze vitraux réalisés entre 1555 et 1571 par Dirk et Wouter Crabeth, maîtres-verriers natifs de Gouda et renommés à l'échelle des anciens Pays-Bas, le second aux autres vitraux réalisés par divers artistes entre 1556 et 1603.

L'économie générale de l'ouvrage répond au canevas fixé par le comité international du CV et également adopté par les autres pays: une introduction générale précède un catalogue complet des vitraux, avec une couverture photographique exhaustive.

L'introduction (p. 15-19) reprend un texte rédigé en 1987 par Christiane E. COEBERGH-SURIE et Herman JANSE. Elle rappelle d'abord les étapes de la construction et du vitrage de l'église. L'épisode le plus marquant est certainement l'interruption en 1572, par suite de la révolte des Provinces du Nord contre le régime espagnol et du passage au protestantisme, des campagnes de vitrerie menées intensivement depuis 1554 après la reconstruction de la quasi totalité de l'édifice détruit par l'incendie de 1552. Le programme de vitrage financé par de nouveaux commanditaires et adapté à l'idéologie protestante est repris en 1593 et se termine finalement en 1603. Une seconde partie commente les différentes restaurations subies par les vitraux. Au xvii^e siècle, les opérations courantes de maintenance ne suffisent déjà plus et c'est vraisemblablement préalablement à la première dépose des vitraux, à la fin du xvii^e s., que Christoffel Pierson relève leur composition sur parchemin. La dernière intervention, de 1964 à 1980, par l'atelier Bogtman de Haarlem, a été l'occasion d'une importante publication destinée à un large public, *Glans der Goudse Glasen* (Stichting Fonds Goudse Glasen, 1990).

Le catalogue des vitraux est divisé en deux parties organisées à l'identique, l'une par S. VAN RUYVEN-ZEMAN (p. 20-98) et l'autre par H. VAN HARTEN-BOERS (p. 99-170), traitant respectivement de la vitrerie du haut-chœur et des vitraux du monastère des réguliers. Le catalogue *stricto sensu* est précédé d'une synthèse dont l'information est distribuée sous ces rubriques: « Bibliographie »; « Extension et caractère de la vitrerie »/« Le monastère des réguliers de Gouda », « Histoire de la vitrerie »; « Restauration »; « Iconographie »; « Composition »; « Ornementation »; « Couleur et technique »; « Style et datation » (p. 20-39 et p. 99-119). Le catalogue quant à lui rassemble systématiquement les données propres à chaque vitrail: dimensions, inscriptions, état de conservation, iconographie, couleurs, style et date, et éventuellement, informations sur les cartons ou « patrons à grandeur » (p. 45-55 et p. 127-137).

Les treize vitraux du haut-chœur figurent le Christ et ses douze apôtres. Bien que cette série inclue les plus anciens vitraux figuratifs en place des Pays-Bas (p. 22), celle-ci n'avait guère été étudiée de façon approfondie. La contribution de S. VAN RUYVEN-ZEMAN précise bien des points. Quatre des douze vitraux ne peuvent être ni caractérisés stylistiquement ni datés: ils ont été massivement restaurés et les cartons qui en ont guidé l'exécution n'existent plus. Les autres vitraux se répartissent en deux groupes: d'une part, ceux dont l'exécution peut être située entre 1530 et 1540 et qui seraient les seuls restes de la vitrerie antérieure — une partie du chœur ayant été épargnée par l'incendie de 1552, — d'autre part, ceux qui auraient été créés entre 1555 et 1560 pour compléter la vitrerie du haut chœur. Si une activité dans le domaine du vitrail est attestée à Gouda avant l'incendie de 1552, le matériel de comparaison est inexistant et les vitraux de 1530-1540,

« production modeste d'une école locale », ne peuvent être attribués plus précisément. Les vitraux plus tardifs seraient sortis de l'atelier de Dirck Crabeth.

L'information que l'on aurait souhaitée sur les frères Crabeth sera très probablement incluse dans le prochain volume qui étudiera les vitraux qu'ils ont réalisés pour Saint-Jean. S. VAN RUYVEN-ZEMAN caractérise très brièvement le système ornemental de Dirck Crabeth. L'utilisation systématique de motif de « cuirs » ou « ferronneries », composante majeure de la grotesque flamande diffusée par le milieu anversois, constitue la griffe du verrier. Ces structures décoratives rigides faites de bandes découpées qui s'enroulent en volute autour de surfaces ou de « compartiments » emprisonnent à l'occasion des créatures fantastiques. Elles donnent lieu à une seule comparaison, entre l'encadrement d'un cartouche (fig. 23) et une page de titre des *Mullarum variumque* illustrée d'un dessin de Hans Vredeman de Vries (fig. 11). Selon l'auteur, le concepteur du vitrail se référerait même directement à de Vries (p. 47). Ce rapprochement ne convainc pas vraiment; des œuvres anversoises, et notamment des gravures de Cornelis Floris, peuvent aussi être citées à la barre.

Les sept vitraux placés depuis 1934 dans la chapelle « Van der Vorm », à l'Est du chœur, illustrent des scènes de la Passion du Christ et proviennent du monastère des réguliers de Gouda, vendu à la ville en 1576. Ils avaient d'abord été répartis entre les deux dernières baies du mur Sud du déambulatoire de Saint-Jean, jusque là dépourvues de vitrerie. Les vitraux ont retrouvé leur intégrité formelle en 1934 grâce à la construction d'une chapelle à leur intention, la chapelle « Van der Vorm », du nom du généreux pourvoyeur de fonds, un banquier de Rotterdam. Le rétablissement dans les formes d'origine, une scène religieuse surmontant un registre avec des représentations de donateurs sur fond d'architecture en grisaille, a été possible grâce à la conservation de la quasi totalité des cartons. La plupart des vitraux sont datés, les divers millésimes (« 1556 », « 1557 », « 1559 ») figurent également sur les cartons. Les sept vitraux sont attribués à l'atelier de Dirck Crabeth.

Les motifs empruntés à la grotesque flamande sont nombreux (têtes de satyres, caryatides, termes, etc.) mais ils ne donnent pas lieu à plus de comparaisons que dans la contribution précédente. Un rapprochement d'ordre général avec les fresques de Raphaël qui décorent la Chambre d'Héliodore au Vatican aurait été le bienvenu. La mise en page adoptée à Gouda n'est pas sans évoquer celle des fresques raphaëlesques: scènes historiées surmontant un registre peint en grisaille et caryatides séparées par des compartiments rectangulaires soutenant un entablement.

H. VAN HARTEN-BOERS décrit méticuleusement tous les cartons en apportant parfois des précisions techniques (inscriptions, dessin sous-jacent, filigranes, etc.). Les cartons correspondant aux scènes religieuses sont tous conservés, ce qui est appréciable quand on sait que ces vitraux, en moins bon état que ceux du haut-chœur, ne comportent souvent plus que quelques calibres anciens. Les cartons qui correspondent au registre des donateurs ne sont par contre conservés dans leur intégralité que pour l'*Arrestation du Christ* et le *Portement de Croix*. Or, les parties inférieures de ces vitraux sont identiques à quelques détails près à des compositions pour lesquelles, soit aucun carton n'est conservé (*Résurrection* et *Ascension*), soit des cartons partiels ne représentent que le donateur (*Ecce Homo* et *Dérision du Christ*). Le lecteur averti, s'il est tant soit peu au courant des recherches menées dans ce sens par Michel HEROLD du CV français sur les vitraux champenois de la Renaissance, regrettera que H. VAN HARTEN-BOERS n'ait pas soulevé la question d'un éventuel réemploi des cartons ou de tout autre procédé d'économie du travail.

L'illustration est abondante et de qualité. Sa consultation est facilitée par une table (p. 177 et 178). Les douze planches en couleur sont réservées à des vues d'ensemble des vitraux. De nombreux détails sont reproduits en noir et blanc, ainsi que l'un ou l'autre élément de référence. Les figures reproduisant les cartons sont rassemblées sur des pages en vis-à-vis, on peut regretter qu'elles ne soient pas confrontées aux parties de vitrail correspondantes.

L'édition est particulièrement soignée.

Le prochain volume, attendu avec impatience, apportera certainement des éclairages complémentaires.

Isabelle LECOCQ

REVUE BELGE
D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE L'ART

PUBLIÉE SOUS LE HAUT PATRONAGE DE S.M. LE ROI

PAR

L'ACADÉMIE ROYALE D'ARCHÉOLOGIE DE BELGIQUE

AVEC LE CONCOURS DE LA FONDATION UNIVERSITAIRE DE BELGIQUE

ET AVEC L'AIDE FINANCIÈRE DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE)

LXVII — 1998

BELGISCH TIJDSCHRIFT VOOR
OUDHEIDKUNDE EN KUNSTGESCHIEDENIS

UITGEGEVEN ONDER DE HOGE BESCHERMING VAN Z.M. DE KONING

DOOR DE

KONINKLIJKE ACADEMIE VOOR OUDHEIDKUNDE VAN BELGIË

MET DE STEUN VAN DE UNIVERSITAIRE STICHTING VAN BELGIË

EN MET DE FINANCIËLE STEUN VAN HET MINISTERIE VAN DE VLAAMSE GEMEENSCHAP

BRUXELLES-BRUSSEL

TABLE DES MATIÈRES - INHOUDSTAFEL

ARTICLES - BIJDAGEN

Catheline PÉRIER-D'ETEREN, <i>Le Retable de la Vierge de la Capilla Real de Grenade et les peintres d'Isabelle de Castille</i>	3
Claire BAISIER, <i>Nieuwe gegevens over het Hoogaltaar van Peter I Verbrugghen en Willem Ignatius Kericx in de St.-Andrieskerk te Antwerpen, eertijds in de St. Bernardusabdij te Hemiksem</i>	27
Koenraad BROSENS et Guy DELMARCEL, <i>Les aventures de Don Quichotte, tapisseries bruxelloises de l'atelier Leyniers-Reydam</i>	55
Marguerite COPPENS, <i>Réglementation de l'apprentissage du métier de dentellière sous l'Ancien Régime: quelques exemples</i>	93

MISCELLANEA

YVON LEBLIGQ, <i>Une problématique à renouveler: les vues urbanistiques et architecturales du Duc de Brabant (1853-1865)</i>	113
--	-----

COMPTES RENDUS - RECENSIES

F. DE CALLATAÏ, <i>L'histoire des guerres mithridatiques vue par les monnaies (Publication du Séminaire de numismatique Marcel Hoc) (M. COLAERT et C. DE RUYT)</i>	125
R. DE SMEDT, <i>De aura van Lucas Faydherbe (1617-1697). Een bibliografisch onderzoek (E. ROOBAERT)</i>	126
<i>Le dessin sous-jacent et la technologie dans la peinture. Colloque XI. 14-16 septembre 1995 (J. FOLIE)</i>	127
R. LAURENT & CL. ROELANDT, <i>Inventaire des collections de matrices de sceaux des Archives générales du Royaume et de la Bibliothèque royale (R. VAN LAERE)</i>	129
<i>Lucas Faydherbe, 1617-1697, Mechels Beeldhouwer & Architect (R. DE SMEDT)</i>	131
A.-M. MARIËN-DUGARDIN, <i>Le legs Madame Louis Solvay. II. Boîtes et tabatières (C. DUMORTIER)</i>	132
<i>National Gallery: Technical Bulletin, volume 18. Early Northern European Painting (C. PÉRIER-D'ETEREN)</i>	133
M. RASSART-DEBERGH et coll., <i>Textiles d'Antinoé (Égypte) en Haute-Alsace (J. LÉCLERCQ-MARX)</i>	134

<i>Rivista di Archeologia</i> (C. DE RUYT)	136
Ph. et Fr. ROBERTS-JONES, <i>Pierre Bruegel l'Ancien</i> (D. ALLART)	137
K.L. SCOTT, <i>Later Gothic Manuscripts 1390-1490</i> (B. CARDON)	138
M. SOMMÉ, <i>Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne. Une femme au pouvoir au XV^e siècle</i> (Cl. LEMAIRE)	142
H. VAN HARTEN-BOERS et Z. VAN RUYTEN-ZEMAN (avec la coll. de Ch. E. COEBERGH-SURIE et H. JANSE), <i>The stained-glass windows in the Sint Janskerk at Gouda</i> (I. LECOCQ)	143
Cl. VAN NEROM-J. MEYER, <i>La faïencerie de Wasmuel. Trois familles, une faïencerie</i> (A.-M. MARIËN-DUGARDIN)	146

BIBLIOGRAPHIE DE L'ART NATIONAL
BIBLIOGRAFIE VAN DE NATIONALE KUNSTGESCHIEDENIS

SOMMAIRE - INHOUD

I. Préhistoire et antiquité - Prehistorie en Oudheid.	149
II. Moyen âge et temps modernes - Middeleeuwen en moderne tijden.	151
III. Époque contemporaine - Hedendaagse tijden	177

**ACADEMIE ROYALE D'ARCHÉOLOGIE DE BELGIQUE
KONINKLIJKE ACADEMIE VOOR OUDHEIDKUNDE VAN BELGIË**

Procès-verbaux - Verslagen	191
RÉSUMÉS DE COMMUNICATIONS - MEDEDELINGEN	
In Memoriam: Antoine DE SMET (Cl. LEMAIRE)	199
Tony HACKENS (L. SMOLDEREN)	199
Liste des membres - Ledenlijst	203
Prix - Prijs Simone Bergmans	211
Tables des Matières - Inhoudsopgave	213

ACADÉMIE ROYALE D'ARCHÉOLOGIE DE BELGIQUE, A.S.B.L.
KONINKLIJKE ACADEMIE VOOR OUDHEIDKUNDE VAN BELGIË, V.Z.W.

COMMISSION DES PUBLICATIONS / COMMISSIE DER UITGAVEN

Exercice 1998-1999 / Dienstjaar 1998-1999

Président/Voorzitter: Mme Arlette SMOLAR-MEYNART; *Directeur des publications/Directeur der uitgaven*: Mme Claire DUMORTIER; *Secrétaire/Secretaris*: Dhr. Raf VAN LAERE; *Membres/Leden*: M. Maurice COLAERT, Mme Jacqueline FOLIE, Mw Claudine LEMAIRE, Dhr. André MOERMAN.

AVIS / BERICHT

Les lettres, livres pour comptes rendus et manuscrits destinés à la *Revue* doivent être envoyés franco au Directeur de la *Revue* et les commandes adressées au Trésorier Général à l'adresse:

Académie royale d'Archéologie
de Belgique
Musées royaux d'Art et d'Histoire
Parc du Cinquantenaire 10,
B 1000 Bruxelles

Les paiements se font au C.C.P. 000-0100419-24 de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique, ou au compte 310-0381725-19 de l'Académie, Banque Bruxelles-Lambert, Bruxelles. **Chèques ou virements nets et sans frais pour la bénéficiaire.**

Les auteurs de *mémoires* insérés dans la *Revue* reçoivent gratuitement 25 exemplaires tirés à part hors-commerce. Ils ont la faculté d'en faire tirer un plus grand nombre, à leurs frais, en avertissant, lors de la **remise de la première épreuve**, la direction, qui transmettra leur demande à l'imprimeur. Ces exemplaires sont également hors-commerce. Tous porteront obligatoirement une couverture semblable à celle de la *Revue* avec, comme mentions supplémentaires, le nom de l'auteur et le titre du mémoire.

La Commission n'assume aucune responsabilité concernant les articles publiés et les photographies reproduites. Elle n'accepte qu'une seule réponse à un article ou compte rendu et qu'une seule réplique à cette réponse.

L'adresse d'un auteur non membre de l'Académie peut être demandée au Directeur des publications.

Briefwisseling, werken ter recensie en manuscripten bestemd voor het *Tijdschrift*, moeten franco gestuurd worden aan de Directeur van het *Tijdschrift* en alle bestellingen dienen gericht aan de Algemeen Penningmeester:

Koninklijke Academie voor Oudheidkunde
van België
Koninklijke Musea voor Kunst en
Geschiedenis
Jubelpark 10, B 1000 Brussel

De betalingen dienen te gebeuren op P.C.R. 000-0100419-24 van de Koninklijke Academie voor Oudheidkunde van België of op de rekening 310-0381725-19 van de Academie, Bank Brussel-Lambert, Brussel. **Checks of overschrijvingen netto en zonder kosten voor de bestemming.**

De auteurs van *artikels* ontvangen gratis 25 overdrukken die niet in de handel mogen gebracht worden. Indien ze er meer wensen, krijgen zij deze op eigen kosten **mits tijdige verwittiging** aan de directie die hun aanvraag aan de drukker overmaakt. Ook deze overdrukken mogen niet worden verkocht. Alle overdrukken moeten voorzien worden van eenzelfde kaft als het tijdschrift, met als aanvullende aanduidingen de naam van de auteur en de titel van het artikel.

De Commissie neemt geen enkele verantwoordelijkheid op zich wat betreft de gepubliceerde artikels en foto's. Er wordt slechts één antwoord aanvaard op elk artikel of recensie, en slechts één repliek op dit antwoord.

Het adres van een auteur die geen lid is van de Academie kan aan de Directeur van de publicaties gevraagd worden.